

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À CONSTANTINE

Des taux de réussite historiques

Avec 90,15%, Constantine a réalisé, à l'issue de la première session, le taux de réussite le plus important de son histoire à l'examen de fin du cycle primaire. Certaines écoles, au nombre de vingt-six, ont même cartonné en obtenant un 100% impressionnant, surtout que ces écoles se trouvent, en majorité, dans des quartiers populaires ou à proximité de bidonvilles.

Idem pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM), dont le taux de réussite a frôlé la barre des 70% (69,03%). Qualitativement parlant, 600 élèves ont obtenu des moyennes supérieures à 16/20. Au total, 76% des élèves ont réussi le passage au secondaire, calculé sur la base des résultats des examens périodiques, obtenus pendant l'année scolaire. Le CEM Ben Chaoui, ouvert depuis 3 ans seulement dans la périphérie de la commune de Hamma Bouziane, a réussi un 100%.

Dans ce chapitre, les écoles privées viennent en bas du tableau du classement. Les résultats obtenus par les candidats issus de ces écoles,

au nombre de trois, sont médiocres en dépit des inspections constantes qu'y effectue la tutelle.

Néanmoins, les responsables du secteur sont optimistes quant au reste des élèves de 5^e année primaire qui ont abordé une session de rattrapage le 24 juin dernier. «Les résultats de cette deuxième session vont encore booster ce taux», présagera le directeur de l'éducation, M. Ahmed Guellil, qui a expliqué cette réussite par l'effet des réformes.

Le ministère de l'Education nationale a, en effet, annulé le système des quotas et décrété, entre autres, la moyenne de 5/10 comme seuil de passage

d'une année à une autre et ce, à travers tous les paliers, de la première année primaire à la terminale.

Le directeur de l'éducation à Constantine, qui a tenu deux points de presse pour communiquer ces résultats, n'a pas manqué, sur un autre plan, de donner des indicateurs par palier sur l'évolution de son secteur.

Notons que la moyenne du nombre d'élèves par classe dans le cycle primaire est de l'ordre de 23. La direction de l'éducation a également procédé à la fermeture de 16 écoles primaires faute d'élèves. Ainsi, 85% des établissements scolaires du cycle primaire jouissent de l'enseignement à une seule vacation.

Pour l'enseignement moyen, la direction de l'éducation de Constantine a décrété un système d'inspection des plus sévères, selon les termes de son premier responsable. «Les inspecteurs, au nombre de 23 pour près de 4 000

enseignants, ne connaissent leur destination que le jour de l'inspection à 7h du matin, pour éviter les complaisances. Des inspections surprises où ils sont tenus de rédiger des rapports dont les chapitres sont préalablement établis par la direction. Ce déploiement pédagogique porte des significations éducationnelles et nous a permis de maintenir tous les employés du secteur en garde durant toute l'année», a précisé M. Guellil.

S'agissant des écoles privées, celui-ci a avancé qu'il aurait lui-même demandé à la tutelle de dépêcher une commission ministérielle pour constater les défaillances.

«L'échec de ces écoles, ayant obtenu des taux allant de 25 à 40%, est dû à mon sens au système de recrutement qui échappe à notre contrôle», conclura-t-il en affirmant que le niveau des enseignants exerçant dans ces écoles laisse souvent à désirer.

L. H.

ANNABA

Une policière écope de cinq ans de prison ferme

Le tribunal criminel de Annaba a condamné, jeudi, une policière de la sûreté d'El-Bouni (Annaba) à cinq ans de prison ferme pour tentative d'homicide volontaire. Les faits remontent à la journée du 27 janvier 2009, lorsque B. F. s'est aperçue que son prétendant se moquait d'elle depuis des mois, à propos de son divorce avec sa première épouse. Après avoir eu la certitude qu'il lui mentait et qu'il n'avait pas rompu avec sa femme, comme il le lui a promis, la policière, hors d'elle, s'était présentée à son domicile pour une explication. Le don Juan était absent, mais à l'intérieur se trouvaient ses deux sœurs.

Aux coups très forts donnés à la porte, les deux sœurs sont accourues pour voir ce qui se passe et reçurent plusieurs coups de feu de l'arme de poing de B. F.

Blessées, les deux sœurs seront évacuées vers les urgences médicales. Dans un état second, la policière est ressortie du domicile, se trouvant en face du tribunal de la ville. Là, également, elle s'est servie de son arme, atteignant une femme de ménage employée au tribunal, avant qu'elle ne soit maîtrisée par ses collègues. Conduite au siège de la sûreté de wilaya, elle a été présentée au parquet qui l'a inculpée.

A. B.

SOUK AHRAS

Campagne de vaccination du cheptel

Durant le mois d'avril dernier, 22 426 bovins ont été vaccinés contre la rage bovine et la fièvre aphteuse de même que 171 709 ovins l'ont été contre la clavelée. Cette mesure prophylactique a été prise pour éviter l'éclosion de toute pathologie d'origine virale ou infectieuse, très contagieuse chez l'animal et qui touche spécifiquement les mammifères bi-ongulés (ovins, caprins, bovins...). Tout le support vétérinaire a été mobilisé, 45 privés et 56 du secteur public, pour une meilleure couverture et surveillance et, notamment, la préservation de notre cheptel.

Selon les déclarations rassurantes du premier responsable de l'inspection vétérinaire, «aucun foyer de fièvre aphteuse n'a été signalé à ce jour, la campagne de vaccination est une mesure préventive et la situation est loin d'être alarmante».

Barour Yacine

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Dix jours sans Internet pour la majorité des abonnés de Fawri

Depuis le 18 juin, la majorité des abonnés Adsl qui utilisent le modem Fawri sont complètement coupés de la connexion, impuissants devant la passivité des services d'Algérie Télécom de Bordj-Bou-Arréridj. Les plus impatients des clients, qui voient en l'outil Internet une nécessité absolue, notamment ceux dont l'activité professionnelle dépend à part entière de la Toile, à l'exemple des propriétaires de boîtes privées, s'étaient présentés auprès des services techniques de l'administration d'Algérie Télécom dans l'espoir de trouver une solution à leur calvaire. Malheureusement, la réponse qu'ils ont reçue ne leur semble convainquante.

En fait, selon eux, la coupure n'est que momentanée et ne concerne que les nouveaux abonnés de Fawri et qu'il serait question d'un problème technique qui ne dépendrait point de la volonté des services d'Algérie Télécom de Bordj. Quoi qu'il en soit, l'on retiendra que la coupure persiste encore sans délai de résolution aucun.

Saâdène Ammara

RENCONTRE SUR LE SIDA À ORAN

Les chiffres qui font peur

«Le Sida en Algérie est une bombe à retardement.» C'est par cette phrase élocuente, et qui n'avait pas pour but d'être alarmiste gratuitement, qu'a été évoquée la question du Sida dans notre pays lors d'une rencontre récemment organisée par l'association Sanabil Errahma au musée du Moudjahid à Oran.

Cette phrase a été en effet prononcée par le professeur Moufok du service des maladies infectieuses du CHUO, qui présentait une communication sur les informations et connaissances se rapportant au VIH/Sida. «Mieux connaître cette maladie pour mieux s'en protéger» aura était le fil conducteur de cette rencontre où nombre d'autres intervenants ont eu à s'exprimer sur le dépistage, la séropositivité et la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Ainsi, l'intervenante, après avoir évoqué la particularité du virus et les progrès enregistrés en matière de traitements

depuis les années 1990, a rappelé que l'infection par le VIH est depuis plusieurs années endémique dans notre pays et qu'à l'instar des autres régions du monde, la transmission du VIH se fait surtout par voie hétérosexuelle.

«C'est la contamination qui progresse le plus en Algérie, notamment lors du mariage, puisque dans plus de 23% des cas c'est l'homme qui contamine la femme et dans 13,1% c'est la femme qui le fait.»

Pour le professeur Moufok, informer et casser les tabous pour mieux se protéger, doit devenir un leitmotiv. Il expliquera que la progression du Sida en Algérie et dans les pays arabes est très importante, car une pratique sexuelle de plus en plus répandue est à mettre au jour : «Les jeunes filles pour garder leur virginité acceptent de plus en plus le rapport anal. Or, c'est là l'un des moyens de contamination où le risque est le plus élevé... Il y a 10 fois plus de risque de contracter le VIH lors de rapports anaux...»

Ces informations sont à rapprocher de l'enquête réalisée par la FOREM qui montrait en 2008 que 60% des jeunes ne connaissent pas les modes de transmission

du virus.

Soulignant à maintes reprises que dans notre pays il y a une sous-notification énorme des cas de séropositivité, le ministère ne parle que de 3 494 séropositifs, ce qui représenterait en fait moins de 10% de la réalité.

Ainsi, on apprend que pour les modes de transmission, celui de la voie hétérosexuelle représente 45,8% lors de mariage «normaux» ; la toxicomanie, elle, représente 13,4%, la contamination mère-enfant 2,2%, et 28,8% d'indéterminés.

Et pour mieux faire sentir l'importance de la situation, l'oratrice rappellera en conclusion que pour le centre de référence de l'Ouest, qui se trouve au CHUO, sur 1 205 cas enregistrés en 2008, on compte 194 décès, 60 perdus de vue et 560 patients qui sont sous traitements antirétroviraux.

Elle appelle à plus de soutien pour encourager le dépistage et mieux informer afin de prévenir les contaminations qui mettent en danger l'avenir de la population et son développement.

Fayçal M.

TIARET

La DSA mise sur la redynamisation des infrastructures non exploitées

L'opération de recensement des infrastructures abandonnées ou non exploitées, entamée par les services techniques de l'agriculture il y a près de deux mois à travers le territoire de la wilaya de Tiaret, en collaboration avec un superviseur désigné par le ministère de tutelle, devrait être clôturée la semaine prochaine.

Il s'agit de procéder à un état des lieux de toutes les infrastructures tant publiques que privées, notamment les hangars, et autres bâtisses appartenant à l'ex-Casap et dont bon nombre se trouve dans un état de dégradation

avancé. Une fois récupérés, ces espaces seront réhabilités pour offrir une meilleure prestation de services aux agriculteurs et permettre aux cadres en chômage, plus particulièrement les vétérinaires, ingénieurs et

techniciens, de s'insérer dans la vie active.

Le dossier qui va être présenté devrait comporter, selon M. Mouissi, directeur des services agricoles, une situation de toutes les infrastructures localisées en fonction de leur implantation spatiale, leur consistance, leur état ainsi que des propositions quant à leur mise en service de manière réfléchie. Ainsi, ces bâtisses, qui s'inscrivent au titre des mille coopératives programmées à l'échelle nationale, sont

appelées à combler le déficit auquel sont confrontés les fellahs de la région, notamment en matière de prestation tels le transport, les travaux de motoculture et l'entretien des machines agricoles.

A noter, enfin, que si cette opération arrive à voir le jour, elle ne peut être que bénéfique aussi bien dans la redynamisation et la régulation du secteur que dans la création d'une cohésion certaine entre les agriculteurs et leur milieu.

Mourad Benameur